

[Texte]

a lot of small investors to invest in Canadian securities. I would like your comment on that.

**The Chairman:** Mr. Gibb.

**Mr. Gibb:** This is probably correct too, providing it is not offset again by your capital gains tax. I am just in the dark as to how these are going to work out. It is one of these experiments that we will be in a much better position to evaluate 5, 6 or 10 years from now.

**Mr. Fowler:** You have raised an interesting point and we would like to comment on it.

**The Chairman:** Mr. Fowler.

**Mr. Fowler:** One of the difficult areas in the capital gains tax is that there is really no way of assessing the impact on personal attitudes. Canadians are not accustomed to paying a capital gains tax and it is distasteful to them. Some will be rather irrational and just decide that it is the last straw. "What is the use. I will spend my money" is what they will say. Others, perhaps, will look at it coolly and decide for economic reasons that perhaps it would be a good thing to spend on consumption goods rather than save.

These are things that I do not think any statistician really can guess accurately. It is in the area of guesswork.

• 1205

**The Chairman:** Mr. Gillespie.

**Mr. Gillespie:** What Keynes called the propensity to save, I think. Let me take you on into the area of growth. I think you have acknowledged in your presentation that you felt there should be a bias towards Canadian ownership, that it was desirable, but that you had reservations about the proposals. You felt that a number of them would tend to discourage rather than encourage Canadian ownership. I wonder if you would expand on that.

**The Chairman:** Mr. Lees.

**Mr. Lees:** We had some particular problems with foreign investors. Of course, we all know about the five-year revaluation as being a particular problem. The other area which we are sensitive towards and cannot quite put our finger on is the effect of integration as a discriminatory device. The yield to a foreign shareholder will be worsened vis-à-vis the resident Canadian shareholder under integra-

[Interprétation]

vous pourriez dire là que les propositions d'intégration, telles qu'elles sont présentées ici aideront à encourager un bon nombre de petits investisseurs à acheter des actions canadiennes. Je voudrais avoir vos commentaires là-dessus.

**Le président:** M. Gibb.

**M. Gibb:** Vous avez probablement raison, pourvu que ce ne soit pas compensé de nouveau par l'impôt sur les gains de capitaux. Je ne sais pas comment ceci s'appliquera en pratique. C'est une expérimentation qui dans 5 ou 6 ou 10 ans évidemment d'ici nous serons mieux en mesure d'évaluer.

**M. Fowler:** Vous avez soulevé un point intéressant que nous allons commenter.

**Le président:** M. Fowler.

**M. Fowler:** Une des difficultés de l'impôt sur les gains de capitaux c'est qu'il n'y a pas moyen d'évaluer son impact sur les aptitudes personnelles. Les Canadiens ne sont pas habitués de payer cet impôt sur les gains de capitaux et ceci est un impôt qu'ils n'aiment pas. Certains seront assez irrationnels et décideront que c'est le comble. A quoi bon. Je vais dépenser mon argent, disent-ils. D'autres regarderont ce problème de façon froide et décideront pour des raisons économiques que ce serait peut-être une bonne chose de dépenser sur des biens de consommation plutôt que d'épargner. En tout cas je pense qu'aucun statisticien ne pourrait évaluer de façon précise ces choses et c'est du domaine de la devinette.

**Le président:** M. Gillespie.

**M. Gillespie:** C'est ce que Vignes appelait la tendance à l'épargne. Parlons maintenant de la croissance économique. Vous reconnaissez dans votre mémoire qu'il devrait y avoir un moyen de favoriser la propriété canadienne, que ceci est souhaitable, mais vous avez des réserves quant aux propositions. A cette fin vous estimez qu'un certain nombre de ces propositions pourraient décourager plutôt que d'encourager la propriété canadienne. Est-ce que vous pourriez élaborer là-dessus s'il vous plaît?

**Le président:** M. Lees.

**M. Lees:** Eh bien nous avons eu des problèmes particuliers avec les investisseurs étrangers. Nous connaissons tous la réévaluation de 5 ans, et nous savons que ceci a posé un problème particulier. Les autres secteurs qui nous intéressent et sur lesquels nous ne pouvons poser notre doigt, est l'effet de l'intégration comme moyen discriminatoire. Le rendement pour l'actionnaire étranger empirera par